

« Au hasard dans Bénarès »

La vue de l'hindouisme à travers de « *L'Inde sans les anglais* » de Pierre Loti

Naveen Singh
Research Scholar
Department of French Studies
Banaras Hindu University, Varanasi.

ABSTRACT

Le voyage est très empirique outil de connaissance extérieure et intérieure des personnes. En cherchant de l'âme noble, conscience de bon et mauvais esprit, la loi de la nature et la présence du dieu ultime, le monde voyage beaucoup de l'un pays à l'autre. En Inde, il y avait la présence des épopées hindoues qui existent dès l'antiquité. L'Inde se développait en spiritualisme avant le matérialisme. L'essence du Sanatan védique dharma diffuse la lumière de connaissances spirituelles au monde entier avant l'établissement de l'Empire romain. Le voyage en Inde pour les personnes occidentales a plein de mystères et de spiritualité qui font partis de l'hindouisme. Pierre Loti a commencé ce voyage au sud de l'Inde en fouillant du mythe de l'hindouisme et sa présence dans le monde matérialiste, temple et les rites religieux etc. La féerie orientale et ses protagonistes comme Fakir et Sages indiens attirent les personnes européennes ici, en Bénarès. Cet article est une étude et une exploration, pourquoi l'occidental se mêle avec l'oriental et comment embarquer sur un nouveau voyage, en coulant avec la philosophie indienne, la culture et la recherche du sens et le but de la vie.

Mots Clés : Oriental, Occidental, Voyage, Bénarès, Hindouisme, Destination.

INTRODUCTION

Le portrait anecdotique dans ce récit de voyage de Pierre Loti appartient de l'Inde à les années 1899-1900 mars, quand il avait fait son voyage religieux et visitait les villes comme Mahé, Jaipur, Udaipur, Kolkata, Bombay, Puri, Agra et enfin Bénarès. Le plume de Loti paraît comme une caméra avec qui on peut voir L'Inde de ce siècle-là.

Au point de vue d'un voyageur, cet article est une étude de l'hindouisme. Comment il se trouvait les différentes métaphysiques d'autre religion que le christianisme ? La croyance en dieu ultime, et comment l'âme se trouve à l'autre corpus après la mort, qu'est-ce que la métempsycose? Et enfin, qu'est-ce que le nirvana (état de béatitude extrême) ?

La croyance en existence d'agences secrètes, mystérieuses ou surnaturelles est une caractéristique de l'occultisme indien. Pour comprendre l'occultisme de l'hindou le voyageur cherche les Fakirs, les sages indiens, pour la même quête de l'occultisme indien, Pierre Loti voyageait beaucoup en Inde. Enfin, Il se rencontrait une brahmine dans Bénarès et il se trouvait les solutions miracle.

« Des choses hyper-physiques ? ... Peut-être avons-nous des fakirs qui en ont obtenu jadis, ou même qui en obtiennent encore... Mais les penseurs de notre pays dédaignent de tels moyens pour convaincre... Non, la voie indienne est celle de la méditation profonde ; elle seule conduit à la certitude... » (*Chez Un Brahmine, Près Du Temples D'or, L'Inde sans les anglaise, 277*)

La curiosité des yeux est différente de celle de l'esprit. Le monde chercher toujours des miracles dans le rit religieux. Les yeux veulent voir les lumières extérieures mais l'âme soi-même est une source de la luminosité. Pour voir la lumière de l'âme noble, hindouisme préfère de la méditation profonde. Pendant le voyage du monde ou le voyage de soi-même, tout d'abord on voit les extérieurs et ensuit au fur et à mesure on arrive au l'intérieur. Le matérialisme conduit vers les miracles et le rit religieux mais le spiritualisme conduit vers la connaissance ésotérique du dieu ultime. La méditation est seule capable pour le dépassement de soi.

La renonciation des désirs matérialistes est le fondateur de la vie sacrée. Il y a beaucoup de contes de fées qui enseignent l'éthique de la satisfaction. Ces histoires enfantines enseignent à sacrifier de l'abondance des désirs matérialistes. L'angoisse pour les matériaux considère comment une pêche dans la société hindouisme, parce qu'elle ne se repousse pas vers la découverte de soi.

Dans la salle du milieu, une estrade recouverte d'une toile blanche sert de siège aux visiteurs, qui arrivent souvent très nombreux, et s'accroupissent à l'indienne, en cercle pour deviser des choses cachées : brahmanes marqués au front du sceau de Vishnou ou de Siva, penseurs qui vont pieds nus et poitrine nue, un pagne de toile grossière autour des reins, mais qui ont scruté toutes choses et ne se laissent plus prendre à l'illusion de l'univers ; érudits qui, dans leur insouciance terrestre, ressemblent aux laboureurs des champs ou même aux mendiants des chemins, mais qui ont jugé l'œuvre des philosophes d'Europe les plus transcendants ou les plus modernes, et qui vous disent avec une tranquille certitude : « *Notre philosophie commence où la vôtre finit* ». (*La Maison Des Sages, L'Inde sans les anglais, 267*)

Le voyage n'est que de voir la culture, la coutume et la tradition différente, mais aussi de regarder la différence dans les pensées des indigènes où les voyageurs vont. La terre elle-même voyage du soleil à la lune et de la lune au soleil, l'univers entier voyage dans le temps et nous aussi nous avançons dans le temps pendant le sommeil ou la marche, ce voyage dans le temps est la vie pour nous, mais après la vie, il y a une grande vie. En fait, on ne meurt jamais, mais on change la forme de la vie.

न जायते म्रियते वा कदाचि-
नात्रयं भूत्वा भविता वा न भूयः।
अजो नित्यः शाश्वतोयं पुराणो-
न ह्यन्ते हन्यमाने शरीरे॥

na jayate mriyate va kadacin
nayam bhutva bhavita va na bhuyah.
ajo nityah sasvato 'yam purano
na hanyate hanyamane sarire.

« L'âme ne connaît ni la naissance ni la mort. Vivante, elle ne cessera jamais d'être. Non née, immortelle, originelle, éternelle, elle n'eut jamais de commencement, et jamais n'aura de fin. Elle ne meurt pas avec le corps. » (*Verset 20 -Bhagavad-Gita Chapitre 2*)

Selon ; Mahatma Gandhi ; « Je crois à l'immortalité de l'âme. Je voudrais vous donner l'analogie de l'océan. L'océan est composé de gouttes d'eau, chaque goutte est une entité et pourtant elle fait partie de l'ensemble, « l'un et les nombreux ». Dans cet océan de vie nous sommes tous de petites gouttes. Ma doctrine signifie que je dois m'identifier à la vie, à tout ce qui vit, à partager la majesté de la vie en présence de Dieu. Le soleil total de cette vie est Dieu. » (*Lettre de M K Gandhi à Premabehan Katak écrite le 30 janvier 1932.*)

« सा काशिकाहं निजबोधरूपा »
« Sa kashi kaahm Nijbodhrupa »

« *Je suis cette Kashi dont l'essence est auto-connaissance* » par Adi Sankarâchârya. Kashi ou Bénarès est une ancienne ville de l'hindou. Hiuen Tsang avait visité Bénarès en 648 après J. C. et l'a appelé « *le royaume de Polonisse* », Selon Mark Twain « *Bénarès est plus ancienne que l'histoire, plus ancienne que la tradition, plus ancienne même que la légende, et elle semble deux fois plus ancienne que toutes les trois ensembles !* »

Il règne à Bénarès une ambiance de méditation et de prière qui *vous porte*, comme disent les Sages de la petite maison du silence ; c'est vrai ce qu'ils affirment, que même après un court séjour on n'est déjà plus celui qu'on était à l'arrivée. Et pourtant nulle part la fantasmagorie de ce monde n'est plus charmuse ; nulle part la forme n'est plus troublante, ni la chair plus tentatrice ; entre l'appel d'en bas et l'appel d'en haut, il y a une lutte qui déséquilibre. (*Au Hasard Dans Bénarès, L'Inde sans les anglais, 281*)

Le pèlerinage de Kashi ou Bénarès est très sacré pour les hindous. Les mythes et les traditions, qui participent de l'esprit de la divinité, maintiennent la vibration de la vie dans la ville depuis les temps immémoriaux. La déesse Gange en forme du fleuve sacré qui descendit sur la terre pour purifier et laver les péchés du monde qui se manifestait dans le ciel sous la forme de la voie lactée a toujours eu une grande importance dans la tradition hindoue. Le Kashi Khanda (Scand-purâna 30.10) dit que « le Gange, Shiva et la cite divine de Kashi forment une trinité de grâce et béatitude parfaites. C'est cela même qui attire les gens de tous les coins du monde qui se sont installés ici construire leur propre vie, forme par une vraie mosaïque de cultures. ». La Gange est une source du syncrétisme pour l'esprit dispersé. L'ambiance de cette ville est idéale et de bon augure pour faire le voyage intérieur de soi-même.

« *La ville dont il dit qu'on n'en revient jamais tout à fait soi-même* ». Oh ! Mourir à Bénarès ! Mourir au bord du Gange, avoir la son cadavre baigne une suprême fois, avoir la sa cendre jetée !... (*Au Hasard Dans Bénarès, L'Inde sans les anglaise, 284*)

La fin commence tout d'abord avec le voyage, la curiosité commence avec la conscience et Le savoir-faire de la vie hindou est aussi commencé avec la conscience de la mort. Dans ce récit de voyage de Pierre Loti, la description et le scénario de la Crémation Ghât de Bénarès est très unique. Il décrit ce scénario comme une fin de la vie et La fusion de l'âme en Dieu ultime. Mourir à Bénarès est une bénédiction selon l'hindouisme. Il décrit son parole avec le sage de Bénarès dans son carnet de voyage. Enfin il se trouve la définition de Dieu et les justifications de ses curiosités. Il se différencie entre le sage matérialiste qui peut faire les illusions et de magique et les sages spirituels qui sais l'illusion extrême du Dieu ultime.

« Elle est moi, je suis elle, et nous sommes Dieu », — m'ont dit les Sages (*Autre Matin, L'inde sans les anglais, 298*)

La déclaration ci-dessus sur « *nous sommes Dieu* » appartient au concept hindouisme d'Aham Brahmāsmi qui a pris de Brihadaranyaka Upanishad. Aham Brahmāsmi signifie que « Je suis la Réalité Infinie ».

पूर्णमदः पूर्णमिदं पूर्णात्पूर्णमुदच्यते.
पूर्णस्य पूर्णमादाय पूर्णमेवावशिष्यते.

Pūrṇam adaḥ, pūrṇam idaṃ, pūrṇāt pūrṇam udacyate
Pūrṇasya pūrṇam ādāya pūrṇam evāvaśiṣyate.

"(Brahman) est infini, et cet univers est infini, l'infini procède de l'infini, puis, prenant l'infinité de l'infini, il reste comme l'infini ') seul." - (*Brihadaranyaka Upanishad V.i.1*)

Conclusion :

Donc, on peut comprendre le but de la vie avec ce récit de voyage. *Le voyage est non seulement une élaboration d'une visite à travers une ville à l'autre mais aussi c'est une occasion incroyable d'explorer la vie qui est mystérieuse. Ce voyage religieux à travers L'Inde fait par Pierre Loti donne une description de la vue personnelle d'un homme occidental qui ne comprenait que l'hindouisme comme une école superstitieuse avant de visiter L'Inde. Mais hasardement, il se trouvait la philosophie très Superior dans l'ancienne ville des hindous par exemple Bénarès. L'âme et sa connexion avec le Dieu ultime, son but, sa naissance, sa fusion après la mort et sa Résurrection avec nouveau corpus. Enfin le voyage de Pierre Loti qui commence par une recherche inquiète des magies du Fakir et se termine par la réalisation sereine du Soi.*

Référence:

- Mahé des Indes ; L'Inde (sans les Anglais), octobre 2008 par Pierre Loti : ISBN 10: 2752903227
- Shrimad Bhagvad Geeta (The Holy Geeta) Central Chinmaya Mission Trust; Shrimad Bhagvad Geeta Edition (2015) ISBN-10: 8175971746
- Brihadaranyaka Upanishad Hardcover Publisher: Advaita Ashrama, India; Edition (1 December 1997) by Adi Shankaracharya(Author) Swami Madhavananda(Translator) – ISBN -10: 8175051027
- Hinduism According to Gandhi: Thoughts, Writings and Critical Interpretation Paperback- Orient Publishing (1 august 2013)- ISBN-10: 8122205585
- Pancha Panchakam (Sanskrit), Publisher: Giri Trading Agency Privet Limited (23 may 2015) by Mee. Rajagopalan, Kethu Ramachandrasekar- ASIN: B01FVQRY0Q

